

Un autre point d'interrogation en moins

- Date de la sortie : **14/12/21**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Antistress**
- Massif **Rocher de Leschaux**

- Personnes présentes **Clément Garnier, Guy Masson, Didier Rigal et Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **5 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo, déséquipement**
- Rédacteurs **Dominique Boibessot et Guy Masson**

Domi : Notre départ est tardif, café oblige. Sur la route de Solaison Clément regarde l'entrée de la Tanne au Miroir et soudain il crie car il voit une belle coulée de neige descendre les falaises et traverser la trace que nous allons bientôt emprunter. Effectivement, il ne fait pas froid, la neige est toute pourrie et les arbres ont perdu leur manteau neigeux. Nous traversons donc le petit cirque en nous séparant d'une dizaine de mètres chacun. Tout se passe bien....

A l'entrée, le courant d'air souffle, il a repris le régime d'été.

Nous avons deux objectifs :

- Guy et Didier vont déséquiper le P80.
- Clément et moi allons dans la suite de puits avant le Pas de la Mort, en bas du P28 qui est après le laminoir.

Le laminoir est toujours à peu près sec malgré la neige qui fond, par contre le petit pertuis et le P4 en bas du P28 sont bien humides. La désobstruction est facile mais nous sommes vite mouillés car il y a des gouttes partout. Je perce pendant que Clément tire la ligne et mange car il a faim. Le vacarme résonne longuement et nous attendons que les gaz se dissipent. Le passage est ouvert, pas la peine d'enlever des blocs, Clément équipe et descend un P8 et un P12 sans ampleur. Il peste en perçant car la tête de la mèche casse. De plus un filet d'eau lui coule sur le casque, comme le sommet du puits n'est pas bien grand et il ne peut l'éviter. Je remonte chercher une mèche et Clément plonge vers l'inconnu... (P7). Le fond est bouché et impénétrable mais à 1.50m de haut une étroite fissure file vers un nouveau puits. Je me faufile comme je peux vers cette verticale, un amarrage et je descends encore 13m pas bien large (50cmx2m). Je ne peux éviter un frottement, dommage, il faut dire qu'il fait 13m de long....

Le puits s'élargit et débouche dans une galerie (5m à droite, 5m à gauche). D'un côté, un mur d'argile remplit totalement le conduit, de l'autre côté, c'est pareil mais il reste un passage impénétrable au-dessus, contre le plafond plat. Clément le franchit après une courte désobstruction, c'est grand derrière, il y a un beau puits. Bientôt, il me crie qu'il voit une corde. Nous sommes à 15m du fond du P57.

Au milieu de la galerie le puits/fissure continue, je désescalade 6m et voit le fond 5m plus bas qui semble se refermer de toute part. Ce fond est tout proche du fond du P57. C'est fini, nous déséquiperons cette suite de petits puits.

De retour vers la salle des 48 cadavres nous entendons Didier et Guy qui vont vous raconter leur descente.

Matériel en bas du P28: 1 pied de biche et un burin plat

Matériel au dessus du Pas de la Mort : 2 cordes environ 15 et 25m.



Le petit cirque avalancheux



Sommet du puits fissure, 17m

Guy : Laissant nos deux compagnons se gorger de première (et d'eau...) Didier et moi filons vers le P78 sous la salle de Satan. On mange en route avant le méandre étroit qui mène au puits. Didier descend (involontairement) jusqu'au boyau humide qui sera à revoir vu le courant d'air qui en sort (aujourd'hui le trou est en conditions estivales !!). Arrivés au grand puits Didier descend devant pour admirer ce beau vide dont il rêve (?) depuis longtemps, je le suis jusqu'au palier vers -35 et là me pose délicatement sans bouger tellement je trouve instable et dangereux ce secteur que j'ai pourtant équipé en première avec Domi... Quand Didier revient nous lovons soigneusement le bout de la C80 qui équipait jusqu'au dernier relai, puis je monte avec prudence tandis que Didier enlève les amarrages. Arrivé presque en haut il constate que la corde est coincée en bas et doit redescendre, je n'insisterai pas sur le langage « fleuri » qui accompagne ce retour en arrière fort contrariant !



Arrivée en haut du P78.

Bref, ce désagrément passé il continue le déshabillage des redans et je le soutiens moralement et parfois plus concrètement !



Ce n'est pas toujours bien large...

C'est avec deux sacs bien bourrés que nous retrouvons la salle aux Cadavres, juste à temps pour entendre nos collègues revenir. Reste à sortir prestement du trou pour profiter du crépuscule qui colore agréablement les lointains.

Cette sortie plutôt courte nous laisse le loisir de nous « incruster » chez Domi pour un sympathique apéritif agrémenté de commérages divers sur lesquels je ne m'étendrai pas... Puis le gratin de crozets cuisiné et apporté par Didier (avec de quoi le faire glisser, évidemment) et la tarte au sucre juste sortie du four (merci Claire). Tout compte fait, c'est ça la spéléo que j'aime ! Hélas tout a une fin, mais ce n'est qu'un épisode ! L'Antistress nous reverra !